

Hôpital de Montgelas : 5 lits pour les patients en état végétatif

Dans le cadre de son plan de modernisation du centre hospitalier, la nouvelle unité s'occupe des patients et de leur famille, près de chez eux. L'accueil des soignants a conquis le premier patient, arrivé en juin

Il a souri dès l'entrée de l'infirmière. Et maintenant, Cédric rit franchement. Parce que la jeune femme occupée au massage quotidien des pieds du patient plaisante : « ça fait plaisir d'avoir quelqu'un à ses pieds ? »

Ces petites réactions sont autant de surprises que sa mère attend et cherche toujours à provoquer sur le visage trop souvent impassible de son

« À la différence des comas, les E.V.C. ont les yeux ouverts »

fil, sorti du coma il y a un an pour entrer dans cet état intermédiaire de quasi-immobilité.

Cédric est le premier patient de la nouvelle unité de l'hôpital de Givors, qui accueillera cinq patients en état végétatif chronique (E.V.C.) d'ici la fin de l'année.

« À la différence des comas, les patients en E.V.C. ont les yeux ouverts », décrit le Dr Alliche, responsable du service.

Presque toujours immobiles, les patients les plus légers, comme Cédric, réagissent parfois quand on les touche ou qu'on leur parle.

« Nous ouvrons à la demande des autorités sanitaires, pour offrir des lits à proximité des familles de la région », justifie le directeur de l'hôpital, Serge Malacchina.

Les services pour E.V.C. sont à part : les patients y restent des mois, voire des années, et pas pour être soignés.

« On s'occupe simplement de satisfaire leurs besoins vitaux, explique le Dr Alliche. Mais on soigne beaucoup plus la famille que le patient ».

Les proches bénéficient de l'écoute de l'équipe et des psychologues de l'hôpital. « Il y a un travail de deuil que les familles n'acceptent pas du tout, note le Dr Alliche. Ils cherchent le moindre signe d'amélioration et sont déçus quand les médecins les interprètent différemment. Il y a un gros travail à faire pour éviter les tensions entre familles et soignants »

Quand l'hôpital Henri Gabriel, qui soignait Cédric, lui a fait comprendre qu'il était temps de rejoindre une structure adaptée, sa mère était pleine d'appréhension. Aujourd'hui, elle est reconnaissante des efforts de l'équipe : « Quand le docteur Alliche lui raconte des blagues, il est plié en deux. Et chez les infirmières, il a ses chouchoutes ».

« Il y a de l'humanité ici », glisse-t-elle. L'unité va entrer en fonction progressivement, le temps que le matériel nécessaire arrive : rails au plafond pour porter les malades pendant la toilette ou instruments pour les trachéotomies. Le temps de former les personnels aussi.



Cédric, le premier patient, et sa mère sont chouchoutés par l'équipe soignante / Photo Mélody Enguix

Ne s'estimant pas à la hauteur de la tâche, certains soignants sont partis et remplacés.

Cinq malades donc, pas plus. « Cela ne serait pas raisonnable, ce sont des patients très lourds. S'occuper d'eux est exi-

geant physiquement, chronophage. Et émotionnellement difficile. » Les équipes soignan-

tes s'attachent à ces patients au fil des mois.

Mélody Enguix

■ Créations de lits, nouveaux locaux et scanner : un vaste plan de modernisation

L'ouverture du service EVC n'est qu'un pan du projet de modernisation du centre hospitalier de Montgelas, dessiné en accord avec l'Agence régionale de l'hospitalisation.

Depuis janvier 2008, le CH dispose d'un scanner, offrant aux patients une alternative au privé pour leurs examens. Un service a été ouvert pour suivre les malades qui viennent d'être opérés.

La maternité a également connu nombre de change-

ments. Son déménagement dans des locaux neufs, en 2007, a permis d'accueillir une partie des mères dans des chambres individuelles et ainsi que les pères qui le souhaitent pour quelques nuits.

Les anciens locaux de la maternité accueilleront d'ailleurs, après travaux, 5 places pour une hospitalisation de jour des patients du service de médecine. Trois lits hébergeront également sur place dès début 2009 les patients des urgences qui doi-

vent passer la nuit. Ils étaient jusque-là changés de service. Le gros projet reste la construction d'un nouveau bâtiment. « C'est un projet d'envergure, qui devrait être fixé d'ici deux ou trois mois, une fois réglées les questions de financement, assure le directeur de l'hôpital, Serge Malacchina. Le bâtiment pourrait accueillir jusqu'à 80 % lits du centre hospitalier, dont beaucoup en chambres individuelles, quand il nous reste des chambres à quatre lits »



« On a choisi des couleurs vives pour les murs, car elles retiennent l'attention des patients » explique le docteur Alliche / Mélody Enguix